

heures le champêtre édifice se trouvait construit. Nicolasio qui ne se possédait pas d'aise, courut dans sa maison chercher un de ces larges coffres en usage dans les campagnes, le couvrit d'un linge blanc, en fit un autel, et y déposa la statue miraculeuse.

C'est dans cette cabane que dom Roduëz vint faire amende honorable du mépris et de l'opiniâtreté avec lesquels il s'était refusé à reconnaître les indices les plus respectables de la volonté céleste.

Deux jours après l'éclat fait au Bocenno, dom Thomineo avait ressenti une douleur extraordinaire à la jointure du bras dont il avait menacé les pèlerins. Quoiqu'il se repentît de sa faute, le châtiment ne finit que trois ans après, avec sa vie. Dom Roduëz fut, à son tour, saisi en dormant d'une extrême frayeur et de douleurs aiguës telles qu'il se prit à crier au secours. On accourut, on s'efforça de le rassurer; mais la justice de Dieu l'avait frappé; il était perclus des deux bras.

Son irritation contre Nicolasio n'en persista pas moins; toutefois, un ami vint à bout de lui faire reconnaître ses torts, et dom Roduëz, n'osant aller durant le jour invoquer sainte Anne, se rendait à l'oratoire de genêt à la frayeur des ténèbres, par des chemins détournés. La neuvième nuit, il descendit à la fontaine et plongea ses bras dans l'eau. Alors une révolution s'opéra en lui: la vie revint dans les membres, et il fut guéri. Le lendemain, de bon matin, il alla se prosterner devant la sainte image, fit une sorte de réparation d'honneur à Nicolasio, et prononça le vœu de célébrer la première messe qui se dirait sur les lieux.

Ce miracle fut suivi de beaucoup d'autres.

Enfin, le 25 juillet de cette année 1625, au milieu d'un concours de plus de trente mille pèlerins, fut posée la première pierre de la chapelle, à côté de laquelle fut construit un monastère que les carmes occupèrent jusqu'à la grande révolution, desséchant les marais, défrichant les landes, accueillant les étrangers qui venaient de toutes parts invoquer la glorieuse patronne de la Bretagne.

Dans la légende que nous venons de redire, tout est précis comme dans l'histoire d'hier, et tout est merveilleux.